

Bruxelles Ville 30

Expérimenter pour mieux comprendre

Photo: GoodPlanet

A Bruxelles, la vitesse est désormais limitée à 30 km/h sur la plupart des voiries¹. Pour intégrer les bienfaits de cette mesure, rien de tel que le ressenti, constate GoodPlanet. L'asbl propose aux familles, aux groupes de jeunes ou d'adultes, des tours guidés et ludiques « Expérimentez la Ville 30 ».

En ce dimanche de juin, Véronique Siquet, l'animatrice, emmène une poignée de participant-es dans les rues d'Ixelles et d'Etterbeek.

« Vous avez été renversé-e par une voiture qui roulait à 50 km/h, quelles sont vos chances de survie ? » C'est avec un quiz aux réponses parfois surprenantes que débute la balade guidée.

Le petit groupe va ensuite se planter sur le boulevard Général Jacques qui reste, comme quelques artères, une voirie limitée à 50 km/h. « À quelle vitesse roule telle ou telle voiture ? », « Quel niveau de bruit supporte-t-on au passage de cette moto ? », « Quelle est la qualité de l'air que l'on y respire ? » Observer, ressentir... Ce sont les sensations sur le terrain qui priment.

Ressentir, mesurer, intégrer

La différence entre une artère limitée à 50 km/h et une voirie à 30 est sans appel. On y roule moins vite bien sûr. La rue est aussi moins bruyante. On s'y sent moins oppressé-e, plus en sécurité, plus zen... Mieux en somme.

Place ensuite aux outils scientifiques. Revêtu-es d'un tablier de chercheur – les gosses adorent et... les grands aussi ! – les participant-es prennent les mesures à l'aide d'un pistolet à vitesse, d'un sonomètre... De quoi voir ses sensations transposées en valeurs chiffrées, bien concrètes, et constater les différences entre les deux zones.

Ces animations ciblent essentiellement les personnes qui ne sont pas encore totalement convaincues par les bénéfices d'une « ville 30 ». « C'est super de faire l'expérience par nous-même », explique Judith qui a participé à l'animation avec sa fille de 9 ans. « On apprend des choses frappantes, donc on les retient facilement. Ça nous a permis, à ma fille et moi, de faire la différence entre les données subjectives et objectives mais aussi de comprendre l'intérêt de limiter l'utilisation de la voiture et pourquoi cette mesure a été prise. » L'objectif est donc atteint.

Stéphanie GROFILS

Infos et inscriptions :
www.goodplanet.be/fr/experimentez-la-ville-30

¹ Voir : <https://ville30.brussels/pourquoi>

MOBI GAME

Le défi mobilité passe en secondaire

Il y avait déjà « Emile, le serpent mobile » pour les élèves du primaire. À présent, l'asbl Empreintes organise le « Mobigame », adapté au secondaire : un défi sous forme de « battle » impliquant les enseignant-es et les élèves. Pour remporter le challenge, il faut réduire le plus possible, sur les deux semaines de défi, l'empreinte carbone cumulée des trajets domicile-école de son équipe (1^{er}-2^e, 3^e-4^e, 5^e-6^e, personnel éducatif).

« C'est une manière ludique de tester les alternatives plus durables à la voiture et de rendre leur place à la marche, au vélo, au co-voiturage ou aux transports en commun, plus agréables », explique Julien Bauwens, chargé de projet chez Empreintes.

L'objectif là-dedans est d'encourager les jeunes, leurs parents et les enseignant-es à emprunter au maximum les modes de transports actifs pour se rendre à l'école et à limiter l'usage individuel de la voiture. « C'est aussi une gestion plus facile des trajets "domicile-école/travail" », ajoute l'animateur.

Au début du défi, un score équivalent à l'empreinte carbone est attribué à chaque équipe, selon les moyens de transport empruntés par kilomètre. Pour éviter de désavantager les équipes dont les participant-es viennent de plus loin mais aussi celles et ceux qui privilégient déjà des modes de transport doux, le calcul final tient compte du degré de progression par rapport à la situation de départ de l'équipe. « Comme ça, ce sont les équipes qui font le plus bel effort qui sont valorisées. Cela permet également de maintenir le suspense tout au long du challenge, puisqu'une équipe peut toujours se rattraper », explique Julien.

Quant au podium, il revient à chaque école de l'organiser comme elle le souhaite et d'exploiter le défi et ses résultats dans les cours. « Les profs de mathématiques ont de quoi s'amuser ! » rigole Julien...

Grâce au soutien de la Wallonie, ce défi est proposé gratuitement à 5 écoles de l'enseignement secondaire par an (voir aussi Appels à projets, pp. 4-5)!

Stéphanie GROFILS

Infos : www.empreintes.be/mobilite

